

Le Fonds mondial pour la nature lance une nouvelle initiative en faveur de la conservation des requins

Il est largement reconnu qu'à l'échelle mondiale, les populations de requins et de raies sont confrontées à de graves menaces. En 2014, une étude conduite par le Groupe de spécialistes des requins de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)¹ sur plus d'un millier d'espèces d'élaémobranches a permis de conclure que près d'un quart des espèces étaient menacées d'extinction, et que les données relatives à la moitié d'entre elles étaient « insuffisantes ». Il ressort de l'étude que la surexploitation et la disparition des habitats sont les deux principales menaces pesant sur les requins et les raies, et que l'absence d'informations sur les populations de requins et de raies présentes dans les eaux territoriales des pays océaniques ne fait qu'aggraver les choses. Le constat vaut pour l'ensemble de la région du Pacifique. La pénurie de moyens au sein des pêcheries et des ministères de l'Environnement, conjuguée à l'isolement géographique de certaines communautés de pêcheurs, place la plupart des pays dans l'incapacité de consacrer des ressources au recueil et à l'analyse des données sur les requins qui leur permettraient de prendre des décisions éclairées en matière de gestion et, plus en aval, de définir des politiques de conservation efficaces et adaptées aux besoins propres à chaque pays.

Conscient de ces lacunes, le Fonds mondial pour la nature (WWF) élabore actuellement une boîte à outils d'évaluation rapide destinée notamment au recueil et à l'analyse de données recueillies par de multiples sources sur les raies et les requins. Le 8 avril 2015, Brad Moore, du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), a participé à l'atelier inaugural afin d'apporter son concours à la conception du projet et d'en assurer la complémentarité avec les initiatives actuellement menées par la CPS. L'atelier, animé par le WWF, a réuni des spécialistes des requins et de la pêche de l'Agence des pêches du Forum (FFA), du Programme régional océanique de l'environnement (PROE), du Groupe de spécialistes des requins de l'UICN, de l'Université James Cook, de l'Institut australien des sciences de la mer, du Centre australien pour la recherche scientifique et industrielle (CSIRO) et de l'Université du Pacifique Sud. Les domaines d'expertise des participants comprenaient l'écologie des requins, les pêches côtières ou encore l'élaboration de politiques. L'atelier de trois jours a permis d'étudier différents domaines dans lesquels des données sur les requins et les raies peuvent être recueillies et analysées.

La boîte à outils d'évaluation rapide s'inscrit dans le cadre plus général du Programme du WWF sur les requins dans le patrimoine océanique, qui met en avant l'importance culturelle des requins et des raies dans le Pacifique Sud. Le WWF est pleinement conscient de l'importance des requins pour la région, une importance qui dépasse le simple cadre des activités de pêche. Les requins côtiers jouent un rôle essentiel dans la préservation de la santé des océans. D'après des recherches scientifiques récentes effectuées au Canada², le recul des populations de requins évoluant sur les récifs pourrait avoir des répercussions sur d'autres espèces tels que les lutjans et les loches, des poissons qui entrent dans l'alimentation quotidienne de nombreuses communautés côtières.

Les requins et les raies attirent aussi de nombreux touristes vers le Pacifique Sud. La quasi-totalité des organisateurs

de plongées sous-marines s'accordent à dire que ce sont les requins et les grandes raies manta qui suscitent le plus l'enthousiasme des amateurs de plongée. Du petit requin de récif au grand prédateur, chaque rencontre vient confirmer la réputation de la région, véritable temple de la plongée sous-marine. Les recettes du tourisme contribuent également à la santé des entreprises et des économies locales. Aux Fidji, l'observation des requins dans le lagon de Beqa a acquis une renommée internationale et attire des plongeurs du monde entier qui viennent admirer de gros requins bouledogues et d'autres espèces évoluant sur des récifs préservés. Les recettes issues de cette activité profitent directement aux communautés locales. Il existe par ailleurs dans la région un certain nombre de programmes dédiés aux requins, qui permettent à des bénévoles de contribuer à une meilleure compréhension de ces espèces.

Le principal objectif de la boîte à outils d'évaluation rapide est de fournir aux pays insulaires océaniques des données rudimentaires sur les requins et les raies évoluant dans leurs eaux territoriales, afin de faciliter la prise de décisions éclairées sur la gestion durable de ces espèces. Chaque pays du Pacifique est unique et a des besoins qui lui sont propres. Il n'existe pas de solution miracle pour en finir du jour au lendemain avec l'exploitation non viable des requins et des raies. Cependant, une fois amorcé, le projet présentera l'avantage immédiat d'alléger le fardeau des ministères et gestionnaires des pêches déjà fortement sollicités, et ambitionne, à plus long terme, d'accroître les capacités des organismes de la région à dispenser des conseils avisés en matière de conservation.

Au cours de la phase initiale du projet, plusieurs chercheurs de renommée internationale ont été invités à se prononcer sur les questions suivantes : écologie des requins, génétique, pêcheries pauvres en données, écotourisme et formulation de politiques. Ces consultations visaient à concevoir des stratégies novatrices d'échantillonnage de données propres à générer des informations suffisantes qui permettront

¹ Dulvy N.K. et al. 2014. Extinction risk and conservation of the world's sharks and rays. eLife 2014;3:e00590

² Ruppert J.L.W., Travers M.J., Smith L.L., Fortin M.-J. and Meekan M.G. 2013. Caught in the middle: combined impacts of shark removal and coral loss on the fish communities of coral reefs. PLoS ONE 8(9); e74648. Doi;10.1371/journal.pone.0074648



Même les requins de petite taille, comme ces pointes blanches de récif, suscitent l'intérêt de nombreux touristes en villégiature dans les îles du Pacifique (photo : Sam Cahir).

l'établissement de rapports nationaux d'évaluation des stocks de requins. Ce travail s'appuie sur des directives FAO ayant pour but d'aider les pays à comprendre les menaces qui pèsent actuellement sur les requins et les raies présents dans leurs eaux. La phase suivante du projet aura pour objet de déterminer comment les ministères compétents pourront utiliser les outils d'évaluation rapide pour élaborer leurs stratégies de conservation. La préparation de rapports d'évaluation des stocks de requins est la première étape de l'élaboration de plans d'action nationaux en faveur des requins. Ces rapports, s'ils sont produits à intervalles réguliers, peuvent servir à évaluer l'efficacité des politiques existantes en matière de réduction de la mortalité des requins, lesquelles pourront ensuite être affinées ou remaniées, si nécessaire.

Les outils d'évaluation rapide visent également à éviter de réinventer la roue ou d'empiéter sur les activités d'autres organisations. Ainsi, la CPS prépare actuellement un excellent modèle d'enquête basée sur les données du marché, à l'usage des gestionnaires des pêches côtières. Le projet du WWF, de son côté, devrait permettre de générer des données complémentaires sur les requins et les raies. De même, l'Agence des pêches du Forum aide les pays à formuler des politiques durables en matière de pêche, et le projet du WWF devrait produire des informations supplémentaires, à l'appui de cette initiative.

La collaboration avec les établissements universitaires régionaux, les organisations membres du CORP et les ministères sera la clé de la réussite de ce projet. Le WWF ne cherche pas à imposer des stratégies de conservation des requins aux pays, mais aspire à une réduction effective de la mortalité des espèces menacées de requins et de raies. Seules des populations viables permettront aux pays d'élaborer des stratégies durables de pêche ou d'écotourisme basé sur l'observation des requins, lesquelles formeront le socle de la croissance économique et de la sécurité alimentaire des communautés insulaires du Pacifique.

Implanté aux quatre coins du Pacifique, le WWF souhaite développer sa collaboration avec les pays désireux d'adopter des politiques durables en faveur des requins et des raies, ou d'évaluer et d'améliorer leurs stratégies existantes de conservation des requins.

Pour plus d'information :

Ian Campbell

Directeur de l'initiative mondiale du WWF
sur les requins et les raies
icampbell@wwfpacific.org